

*Le mépris de Gascon pour
les salariés de l'Ingénierie :
Médiocres, ringards,
incompétents...*

l'étincelle

Accord compétitivité
*Des samedis non
obligatoires... sauf
lorsqu'ils le sont*

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 22 novembre 2016

Au jeu des sept familles, cherchez la différence

François Fillon est finalement arrivé en tête parmi les sept candidats de la primaire de la Droite. Comme Juppé, ce politicien bourgeois n'est pas vraiment neuf. Ancien premier ministre de Sarkozy, il en partage la plupart du programme : prendre aux plus pauvres pour donner aux plus riches.

C'est à celui qui ira le plus loin dans les attaques contre les travailleurs et les plus pauvres

C'était l'enjeu de leurs débats. Sarkozy parlait de reculer la retraite à 64 ans, Fillon à 65 ans. Juppé parlait de 300 000 suppressions d'emplois publics, Fillon montait à 500 000 ! Accord général ou presque sur la hausse de la TVA (que paient au prix fort les plus pauvres) et la réduction des allocations chômage, et promesse faite aux plus riches de supprimer l'impôt sur la fortune : la politique des patrons, sans masque. Mais ce programme de la droite, c'est celui que le gouvernement dit socialiste a entrepris d'appliquer depuis 2012 !

Leur alternance, c'est la continuité... en pire

Les retraites ? En 2013, Hollande ajoutait une couche aux attaques contre les retraites des gouvernements précédents, en allongeant à 43 ans le nombre d'années de cotisations nécessaires pour la retraite à taux plein. Fillon veut juste poursuivre. Il annonce vouloir réformer le code du travail, mettre les accords d'entreprise au centre et faciliter les licenciements ? Pas original non plus : Hollande avec sa loi Travail a commencé à le faire ! Fillon voudrait fixer des quotas d'immigration ? Mais qui a démantelé le camp de Calais, organise les expulsions et la chasse aux migrants ?

Aux États-Unis comme ici

Trump a aussi créé la surprise en remportant les élections. Comment ce milliardaire réactionnaire et raciste s'est-il imposé ? Des millions de travailleurs et de pauvres, qui ont connu sous Obama le développement du chômage et de la pauvreté, n'ont vu aucune raison d'apporter à nouveau leur soutien au parti démocrate et à sa candidate Clinton.

Oui, il faut s'opposer à ces représentants des banques et des patrons, aux USA comme en France. Mais pas en se tournant vers des démagogues.

La surprise Fillon ? Si le monde du travail imposait la sienne ?

Face à ces candidats aux styles divers, qu'ils soient du sérail ou outsiders, de gauche, de droite ou d'extrême droite, mais qui tous, de Macron à Le Pen, veulent gouverner pour le plus grand profit des patrons, il est indispensable que le monde du travail se fasse entendre : par exemple en assurant un bon score pour Philippe Poutou, militant du Nouveau Parti Anticapitaliste.

Philippe Poutou sera le seul candidat ouvrier à la présidentielle de 2017. Les deux pieds dans le monde du travail, il en portera les revendications : interdiction des licenciements et des suppressions de postes, embauche des précaires, partage du travail entre tous sans diminution de salaire, augmentation des salaires, retraites et minimas sociaux, liberté de circulation pour tous les travailleurs. Place aux réfugiés mais chasse aux patrons voyous !

Les Juppé et Fillon se disent « droits dans leurs bottes » pour continuer sur la lancée d'Hollande et de Valls et de leur loi Travail. Mais la remontée des luttes, qui a créé la surprise au printemps dernier, pourrait trouver sa traduction dans une nouvelle surprise sortie des urnes en avril prochain, avec un score pour le candidat ouvrier qui annoncerait d'autres printemps pour les luttes.

**Meeting du NPA
avec Philippe POUTOU**
candidat à la présidentielle de 2017
Jeudi 24 novembre - 20 h
Bourse du Travail de Saint-Denis (93)

Pour la compétitivité de nos salaires

Mardi 15 novembre, alors que se tenait à Boulogne une 6^{ème} réunion sur l'accord compétitivité, une 2^{ème} journée de grève a eu lieu sur les sites Renault : 650 salariés ont débrayé à Fins, 110 à Lardy...

Une mobilisation à amplifier le 29 novembre, lors de la 7^{ème} réunion qui portera sur la politique salariale !

Vite le retour des AGS !

L'allocation de fin d'année, qui sera versée aux ETAM et aux APR avec la paie de novembre, n'a pas bougé depuis 2014. Logique : elle est indexée sur les Augmentations Générales de Salaire (AGS) qui sont bloquées depuis cette date. Une preuve de plus qu'il faut décoincer les AGS. Vite 300 € pour tous !

Le vrai-faux recul de la direction

Face au tollé suscité par son projet de samedis obligatoires, la direction de Renault en a présenté une nouvelle version, qualifiée de « concession ». C'est en fait le même système que chez PSA, qui se traduit par de nombreux samedis travaillés obligatoires.

Dans les périodes de basse activité, la direction imposerait des jours non travaillés, ce qui se traduirait par un compteur CTC (Capital Temps Collectif) négatif. En période de haute activité, les salariés devraient alors « rembourser » ces jours de CTC en travaillant le samedi de façon obligatoire.

Sortis par la porte, les samedis travaillés obligatoires reviennent donc par la fenêtre. Question flexibilité, la direction a vraiment une grosse longueur d'avance.

Un jour sans fin

Autre « concession » : l'allongement de la journée de travail en période haute ne serait plus de 1h30 mais de... 1h15. C'est obligatoire si on est prévenu 48h à l'avance, et « au volontariat » si c'est le jour même.

La direction annonce d'abord qu'elle va vous couper le bras, pour ensuite ne vous le couper « que » jusqu'au coude. Et ça s'appelle une « concession » !

Quand c'est flou, il y a un loup

Le contingent annuel d'heures supplémentaires passerait de 160 à 210h dans le nouvel accord de compétitivité. Ces heures seraient payées chaque mois « par principe », sauf si « localement » une autre disposition était adoptée permettant de les capitaliser. Bref, la direction fera ce qu'elle veut.

Renault dans les roues d'Uber

Présenté comme améliorant aussi notre cadre de travail, il faudrait désormais effectuer nos transports professionnels avec chauffeur-prive.com. Une économie pour Renault sur le dos de chauffeurs auto-entrepreneurs, payés à la course, sans droits ni protection sociale. Tous ubérisés, le rêve de Renault !

Ouvrons-la !

Dans le cadre de l'accord compétitivité, la direction promet d'instaurer un « dialogue sur la qualité de vie au travail ». Un serpent de mer depuis les cercles de qualité. A Renault Flins, des « ouvriers référents » ont été désignés pour faire remonter les problèmes et des idées d'amélioration du travail. Mais l'expérience a tourné court, la direction n'étant pas prête à tout entendre. Et l'augmentation de la charge de travail ne donne plus le temps d'avoir ces échanges.

Moralité : il faudra prendre la parole sans qu'on nous la donne, et pas dans un cadre fixé par la direction.

Non merci pour ce moment

Le nouvel accord de compétitivité comporterait aussi un volet « cadre de travail ». La direction promet d'améliorer la qualité des repas et de « faire du déjeuner un moment de détente ». En développant la restauration rapide comme au Technocentre ?

Nouvelles imprimantes (big) Brother

De nouvelles imprimantes en accès restreint sur enregistrement de son badge sont testées au TCR. De quoi interdire l'accès à certains. Et gare à ceux qui dépasseront leur quota d'impressions ou de photocopies : big Brother vous surveille.

Un vrai don pour le dialogue social

Gaspar Gascon, le directeur de l'Ingénierie, est venu présenter sa vision de l'Ingénierie lors de la 6^e réunion sur l'accord compétitivité. Selon lui, il n'y aurait « pas mieux que le standard de développement de nos véhicules (V3P), dès lors où il est appliqué à la lettre ». Le « chaos » de l'Ingénierie vient en fait des sous-traitants d'une « efficacité médiocre » car recrutés « sans formation » par des « sociétés de prestation sans scrupule ». Le management, lui, « ne sait pas dire non et manque de rigueur ». Quant aux techniciens et ingénieurs, ils seraient « ringardisés », et n'ayant « plus les compétences, ils se sentent menacés et bloquent le système »...

Quel mépris. Si ça va mal, ce serait de la faute des salariés Renault et des prestataires. Mais qui a supprimé 2000 emplois dans l'Ingénierie ? Qui fixe des jalons intenables ? Qui pousse à externaliser au moindre coût ? Qui veut faire 6 à 8 % d'activité en plus avec le même budget R&D ? Sinon lui et son mentor, Carlos Ghosn !

Prière de conduire seulement l'été

La répression des fraudes a transmis les conclusions de son enquête sur les émissions polluantes des diesels Renault au Procureur. La direction jure qu'elle respecte les normes. C'est vrai : son système de dépollution (EGR) ne marche qu'aux températures des cycles d'homologation, de 17 à 35° C. Les automobilistes n'ont qu'à rouler à ces températures !